

Nécrologie : Gustave Bolomey

Autor(en): **Junod**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **78 (1933)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

La *Revue militaire suisse* se doit d'évoquer le souvenir du colonel Bolomey, décédé à Lausanne le 20 juin dernier, à l'âge de 64 ans, peu d'années après avoir pris une retraite bien méritée.

Cet officier, fort avantageusement connu dans toute la Suisse, s'en est allé après une belle et fructueuse carrière.

Né en 1869 à Savigny, fils unique d'une famille d'agriculteurs, il paraissait destiné à continuer l'exploitation du beau train de campagne paternel. Mais, enthousiaste de l'armée, il se décida dès ses premiers services à embrasser la carrière des armes.

Breveté lieutenant d'infanterie en 1891, Bolomey ne déposa l'uniforme que 38 ans plus tard. Dès 1894 il est aspirant instructeur provisoire. En 1896 il est aspirant instructeur définitif et attaché à ce titre à la I^{re} division. Dès lors il avance rapidement dans la carrière, si bien qu'en 1899 il est instructeur de 1^{re} classe et en 1901, nommé capitaine.

Tout semblait destiner cet officier à faire carrière dans l'infanterie ou à l'E.M.G., mais ses aptitudes spéciales et son grand talent d'organisateur attirèrent bientôt l'attention de ses supérieurs. En 1898 il est commandé pour faire un stage dans les troupes d'administration. Il y acquit au bout de peu de temps l'estime du commissaire des guerres en chef d'alors, colonel Keppeler, et fut sollicité d'y demeurer. Il voua dès lors, et pendant 31 ans, toutes ses forces, toute son intelligence à la bonne préparation des cadres et de la troupe des services de l'administration et des subsistances. Il y réussit à merveille et devint bientôt « l'instructeur en chef » de cette arme dont il porta le degré d'instruction et de préparation à la guerre au plus haut point. Ce fut pour elle une perte énorme que le départ du colonel Bolomey, obligé en 1929, pour des raisons de santé, à une retraite prématurée.

Le colonel Bolomey fit également, et cela est bien naturel, une utile carrière comme officier de troupe dans la I^{re} division. En 1904 il commande le bat. fus. 8. Ce fut pour lui une belle période de sa vie militaire et qu'il aimait à évoquer. Il s'attacha d'une façon toute spéciale à cette troupe et elle le lui rendait bien. En 1910, il prend le commandement du R.I. 4 (régiment genevois), à la tête duquel il mobilise en 1914. Pendant les longs mois du service actif, il en fait un bel instrument de combat.

Fin 1917 le colonel Bolomey reçoit le commandement de la Br. lw. 20, commandement qu'il assuma pendant sept ans.

Ces beaux états de service laissent bien deviner quelle fut la valeur



† Le colonel GUSTAVE BOLOMEY,
ancien instructeur des troupes des subsistances.
(1869-1933.)

de ce chef. Mais seuls ceux qui eurent le privilège de servir sous ses ordres savent quelle fut la valeur de l'homme. Le colonel Bolomey, outre sa conscience professionnelle, possédait en effet des qualités de cœur qui firent qu'il sut s'attacher, et cela très profondément, les nombreux officiers, sous-officiers et soldats qu'il eut pour tâche

d'instruire. Il y ajoutait une parfaite distinction et un prestige personnel. Toujours affable, il savait comprendre, encourager, aider. Il se plut à développer constamment l'initiative, la confiance et la joie au travail chez ses subordonnés. Ceux-ci aimaient à le voir s'approcher d'eux. L'attachement indéfectible que tous lui conservèrent en dit long sur la valeur morale de celui qui le provoqua.

Très connu dans toute la Suisse, membre assidu des sociétés militaires, le colonel Bolomey avait, où qu'il aille, de nombreuses mains à serrer, des souvenirs à évoquer. Deux jours avant sa mort, il s'était encore rendu à Berne à l'assemblée d'une société d'officiers d'administration dont il était membre d'honneur. Il y fut l'objet des plus touchantes marques de sympathie.

Le 23 juin, un long cortège d'amis civils et militaires accompagnait le colonel Bolomey au champ du repos. Sur sa tombe, les représentants du Commissaire des guerres en chef, de la Société des officiers d'administration, de la Société des fourriers rendirent un hommage ému et affectueux à leur ancien collaborateur en chef. Un détachement de l'Ecole de recrues de Lausanne rendit les derniers honneurs à ce bon soldat.

Il s'en est allé ; sa mémoire et son exemple resteront.

Lieut.-colonel JUNOD.
